

Ushnishavijaya ou Namgyelma



Elle est, à côté de Amitayus et de Tara Blanche, dans le panthéon bouddhiste tibétain l'une des trois divinités de la longue vie.



Ainsi, on la vénère comme patronne de la longue vie. Elle est une émanation du Bouddha Vairocana. Elle est considérée comme la gardienne de la sagesse de Bouddha.

Elle doit son nom à l'*ushnisha* :

ushnisha : mot sanskrit, masculin, invariable, signifiant turban, diadème. Dans le bouddhisme, l'une des 32 marques des Eveillés. Dans l'art bouddhique, c'est devenu vers le IV^e s. la protubérance crânienne, caractéristique principale de toutes les représentations des bouddhas.

Dans la sagesse populaire elle est aussi souvent appelée "la" mère de tous les Bouddhas ".

Offrir un tsa-tsa consacré représentant cette déité à un Rinpoché ou à un être cher correspond au vœu de longue vie.



Visualisation : Elle a trois visages et huit bras. Ses visages sont légèrement irrités, mais chaque face a trois yeux pacifiques.

Dans la main droite supérieure, elle porte un petit Bouddha. Sur sa poitrine la déité tient un double vajra (*dorje*) et elle tient dans une autre main une flèche (*sara*).

La main droite inférieure fait le *varada mudra* : Le *varada mudra* est la posture dite de la réalisation des souhaits ou de la générosité. Ce signe est également appelé mudra de la prise du ciel à témoin.

Trois de ses quatre mains gauches tiennent le vase rempli de nectar (*kalasa*), le lasso (*pasa*), et un arc (*capa*). La quatrième main gauche fait le geste de la protection (*abhaya mudra*).

Elle est très jeune et gracieuse et porte des bijoux et des robes de soie. Elle est assise dans la posture adamantine.

Dhâranî (mantra long) de Namgyelma, la parole victorieuse :

À réciter quotidiennement le matin après la prise de refuge. Cette dhârani fait partie d'une pratique plus complète : les **100 000 mantras**.

Om Namô bagaouaté saroua tréloukyâ trati bishitraya / bouda Yaté nama / téyata / om droum
droum droum shodaya shodaya / bishodaya bishodaya / asama samenta avoua basa saporana gaté
/ gagana sobaoua bishoudé / abi kintsen toumam / saroua tatagata songata ouara ouatsana
amrita abiké kenra / maha moudra mentra padé / ahara ahara / mama ayour samdarani / shodaya
shodaya / bishodaya bishodaya / gagana sobaoua bishoudé / unika bisaya pari shoudé / sahasa
rémi sentsodité / saroua tatagata aoualokini / katra paramita pari pourani / saroua tatagata maté /
dasha boumi tra titrité / saroua karma aouarana bishoudé / tratini ouartaya mama ayour /
bishoudé saroua tatagata / samaya aditrana aditrité / om mouné mouné maha mouni / bimouni
bimoui maha bimouni ./ mati mati maha mati / mamati soumati tatata / bouta kotri pari shoudé /
bi sapoutra / boudé shoudé / hé hé dzaya dzaya / bidzaya bisaya samara samara / sapara sapara /
saparaya saparaya / saroua bouda aditrana aditrité / shoudé shoudé / boudé boudé / benzé benzé
maha benzé / sou benzé benza garbé dzaya garbé / bidzaya garbé / benza dzola garbé / benza
ubaoué / benza sambaoué / benzé benzini / benza baouentou mama sharinam / saroua sato
nentsa kaya pari shoudir baouentou / ma sada saroua gati pari shoudi shatsa / saroua tatagata
shatsa / mam samasho samentou / boudé boudé / sidé sidé / bodaya bodaya / bibodaya bibodaya
/ motsaya motsaya / bimotsaya bimotsaya / shodaya shodaya / bishodaya bishodaya / samenta
motsaya motsaya / samenta rémi pari shoudé / saroua tatagata hridaya / aditrana aditrité /
moudré moudré mahamoudré / mahamoudra mentra padé soha / om droum soha / om amrita
ayour dadé soha /

Terminer par la dédicace.

Il a été dit par autant de Bouddhas que 8 fois le sable de 880 billions de fleuves comme le Gange : Celui qui écoute et récite ce mantra purifie le karma et les voiles de 1000 kalpas, ne chute plus jamais dans les mondes inférieurs jusqu'à l'éveil et renaît toujours dans une famille noble et pure comme l'arbre shala (*le shala, sarja ou sala (shorea robusta) est un arbre aux feuilles vertes persistantes que l'on trouve au nord de l'Inde et dont les fleurs jaunes pâles ressemblent à des camélias. Le shala fut l'arbre où Shakyamuni exposa son dernier enseignement, le Sutra du Nirvana et le lieu où il mourut. Une légende raconte que les arbres shala se mirent à fleurir et inclinèrent leurs branches pour lui rendre hommage.*)

Si ce mantra est placé au sommet d'un stoupa ou d'une « bannière de victoire », il libère tous ceux qui le voient, l'entendent, passent dans son ombre ou sont touchés par le vent qui a soufflé dessus; obtenant la prédiction de l'Eveil ultime, ils jouissent temporairement d'une longue vie, d'une bonne santé et de l'apaisement de tous les dangers. Ceux qui l'entendent réciter à l'oreille sont libérés des mondes inférieurs. Ceux qui ont un lien avec lui renaîtront en le Champ Pur de Félicité à la mort. Les graines de moutarde qu'on bénira en le récitant 21 fois pour les disperser sur des ossements, libèreront le défunt des mondes inférieurs, il se souviendra des vies passées en toute renaissance et sera vénéré. Il verra le visage du Bouddha et en recevra la prophétie de l'Eveil.